

## Composition d'ANGLAIS, Filières MP et PC, Expression écrite

Rapport de Mme Kathryn ENGLISH et Athéna LAVABRE, correcteurs.

## 1. Données chiffrées

La moyenne des 659 copies de candidats français admissibles dans les filières MP et PC du concours 2010 est de 8,9/20. L'écart entre la moyenne de la filière MP (258 copies 09,02/20) et celle de la filière PC (401 copies 08,76/20) s'établit à 0,27 points et retrouve ainsi celui qui a toujours été observé, à l'exception du concours 2005.

Les notes des candidats français, qui s'échelonnent de 2 à 19, se répartissent selon le tableau suivant :

## Filière MP

|                        |     |        |
|------------------------|-----|--------|
| $0 \leq N < 4$         | 10  | 3,5 %  |
| $4 \leq N < 8$         | 83  | 29,3 % |
| $8 \leq N < 12$        | 132 | 46,6 % |
| $12 \leq N < 16$       | 51  | 18,0 % |
| $16 \leq N \leq 20$    | 7   | 2,5 %  |
| Total                  | 283 | 100 %  |
| Nombre de copies : 283 |     |        |
| Note moyenne : 9,25    |     |        |
| Écart-type : 3,27      |     |        |

## Filière PC

|                        |     |        |
|------------------------|-----|--------|
| $0 \leq N < 4$         | 33  | 8,2 %  |
| $4 \leq N < 8$         | 106 | 26,4 % |
| $8 \leq N < 12$        | 169 | 42,1 % |
| $12 \leq N < 16$       | 86  | 21,4 % |
| $16 \leq N \leq 20$    | 7   | 1,7 %  |
| Total                  | 401 | 100 %  |
| Nombre de copies : 401 |     |        |
| Note moyenne : 9,13    |     |        |
| Écart-type : 3,51      |     |        |

## 2. Commentaires sur l'épreuve et remarques linguistiques

L'extrait choisi portait sur l'homme moderne et sa relation avec la science. Si Catherine Bréchnac, critique la manière chaotique avec laquelle l'homme évolue dans la société en

raison d'une mauvaise gestion de son temps, elle termine par une apologie de la science, cette dernière offrant, d'après elle, une réponse à l'anxiété et à la frénésie modernes. Il s'agissait donc d'un extrait qui aurait dû mettre à l'aise des candidats issus d'une formation scientifique.

L'extrait comportait quatre paragraphes, tous ayant une idée principale développée d'une manière limpide. Le vocabulaire ne présentait aucune difficulté particulière et n'aurait dû poser aucun problème de compréhension.

Pour la première question (« *Quels sont les aspects de la civilisation moderne que critique l'auteur ?* »), il suffisait aux candidats de procéder à une brève synthèse de l'extrait en faisant ressortir aussi succinctement que possible (120-150 mots environ) les idées essentielles. Les correcteurs ont pourtant relevé un nombre considérable d'erreurs. De nombreux candidats ont fait de l'auteur un homme ou ont mal orthographié son nom, qui était pourtant mentionné à la fin de l'extrait. Cela témoigne d'une négligence impardonnable. Le vocabulaire de base n'est pas maîtrisé. Une pléthore de mots courants ont subi des transformations invraisemblables. Il serait fastidieux de les citer tous. Ainsi, le mot *ennui* a donné lieu à des propositions farfelues : *bory*, *boringness*, *boreness* ou encore *ennoy*. D'autres mots, comme *angoisse*, ont également posé problème. De très nombreuses copies comportaient également de graves lacunes grammaticales : fautes d'accord sujet / verbe, accord singulier / pluriel, utilisation erronée quasi systématique de la détermination, problèmes syntaxiques liés à l'emploi d'une ponctuation incorrecte, fautes d'orthographe, etc. Certaines phrases relevaient du non-sens, comme « *we live a rat-race to illusion* ».

*La précision grammaticale et la richesse lexicale*, critères clairement annoncés aux candidats comme essentiels pour l'évaluation des réponses, ont présenté de graves lacunes également. Les correcteurs ne sauraient, à cet égard, que conseiller aux futurs candidats d'apprendre du vocabulaire et de réviser la grammaire. Pour cela, l'exercice quotidien de la lecture en anglais est indispensable. Faute d'une parfaite maîtrise grammaticale, il est conseillé aux candidats de favoriser des phrases simples, sans enchâsser les propositions subordonnées, afin que le lecteur ne peine pas à comprendre ce qu'ils ont pu vouloir dire. Enfin, avant de rendre sa copie, tout candidat se doit de la relire soigneusement.

Quant aux *qualités d'analyse et de synthèse*, est-il encore nécessaire de rappeler qu'une synthèse n'est pas un résumé et que ce n'est pas la longueur (c'est-à-dire le nombre de mots) qui compte mais bien la qualité de la réponse ?

En ce qui concerne la seconde question, « *La science peut-être l'antidote à l'angoisse ?* », il est navrant de constater que de très nombreuses copies ne répondent à aucun des critères énoncés, à savoir *la richesse de la réflexion personnelle, la concision, la cohérence des idées et l'aisance dans l'expression*. Cette seconde question, particulièrement stimulante pour des candidats au parcours scientifique, nécessitait une argumentation et une réflexion personnelles. Il ne suffisait donc pas aux candidats de paraphraser, sans même chercher à améliorer le vocabulaire ou la grammaire, la réponse qu'ils avaient eux-mêmes donnée à la première question. De nombreux candidats ont fait un hors sujet,

préférant écrire sur l'avènement des nouvelles technologies et leur suprématie à travers le monde plutôt que de répondre à la question posée. Aux problèmes de langue précédemment évoqués s'ajoutent une pensée mal structurée dès l'introduction, un manque de cohérence dans les idées et de concision dans l'expression. Certaines références trahissent une absence flagrante de culture générale chez des candidats qui citent les paroles de chansons de Michael Jackson, Bon Jovi ou de *The Black Eyed Peas* en réponse à un texte se référant à Cervantès, à Montaigne ou encore à Léonard de Vinci.

De trop rares candidats ont, heureusement, échappé à la règle générale de la médiocrité. Ils ont rendu des copies claires, riches et bien structurées. Ce sont ces candidats que nous aimerions féliciter ici.